

## Le salut, unique remède

### SABBAT APRÈS-MIDI

**Étude de la semaine :** Jn 2.25; Jr 17.9; Tt 1.1, 2; Rm 3.19-24; Ac 2.37; Lc 7.47 Ep 2.1-5.

**Verset à mémoriser :** « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il adonné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.* » (Jn 3.16)

**Pensée centrale :** *Le problème du péché est immense. Comme nous devrions être reconnaissants, pourtant ! En effet, le remède au péché est suffisamment puissant pour y mettre fin.*

**L**e « problème du péché » se réfère à la crise provoquée par la chute d'Adam et Ève dans le jardin d'Éden, qui a déplacé sur terre le grand conflit cosmique entre le bien et le mal. Le rôle de Dieu, dans ce conflit, est d'arrêter puis d'éliminer totalement à la fin les effets destructeurs du péché, non seulement sur la terre, mais dans la création tout entière. Le plan divin pour sauver la création des conséquences destructrices du péché constitue la doctrine du salut. Et si ce combat, du moins dans le cadre du salut, a lieu ici sur terre, le thème du grand conflit cosmique montre que les questions en jeu sont, en fait, universelles.

Certes, la doctrine du salut concerne avant tout Dieu et l'œuvre accomplie pour nous sauver. Mais l'humanité a également un rôle important à jouer. Dieu fait à celle-ci une offre incroyable. Le rôle crucial qui est le nôtre est lié à la question. Comment allons-nous réagir à cette offre ? La destinée éternelle de l'âme dépend de cette réponse.

*\* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 27 octobre.*

## Quelle est l'ampleur du problème?

Puisque le salut est la solution proposée par Dieu au problème du péché, c'est l'ampleur des dommages causés par ce dernier qui en détermine la portée. Quelle que soit l'ampleur du problème, une solution qui n'y remédierait pas n'en serait pas une.

**Que révèlent les textes suivants sur l'ampleur du problème du péché? Quelle est votre expérience à cet égard ou qu'avez-vous observé autour de vous confirmant ces textes?**

Jn 2.25

Ps 59.1

Jr 17.9

Rm 5.12

Je 5.1-7

Es 5.23

2 Th 2.10

Qui, parmi nous, n'a pas réalisé personnellement à quel point le problème du péché est profond et douloureux? A chaque instant de notre vie, nous sommes assaillis par la réalité du péché et de ses conséquences. Tous les aspects de l'existence humaine sur cette planète sont dans une certaine mesure (ou plutôt dans une grande mesure) imprégnés de cette réalité. Le péché a souillé l'humanité, de la vie politique aux recoins les plus profonds du cœur. C'est au point que sans remède divin, il n'y aurait pas de solution. Comme l'existence d'un tel remède devrait nous rendre reconnaissants C'est ce qu'on appelle le plan du salut, dont le but est de résoudre le problème du péché.

LUNDI 22 octobre

## L'offre divine, première partie

Il n'y a pas eu de période de grâce avant que se déclenchent les conséquences du péché. Elles ont été immédiates, requérant aussitôt l'attention. Il était donc nécessaire que quelque chose soit prévu pour le cas où le péché se manifesterait. Ellen White l'a exprimé clairement ainsi : « *Dès que le péché est apparu, il y a eu un Sauveur. Le Christ savait qu'il aurait à souffrir, pourtant il s'est substitué à l'être humain. Des qu'Adam a péché, le fils de Dieu s'est porté garant de l'humanité, repoussant la condamnation à l'encontre des coupables avec la même puissance que lors de sa mort sur la croix du calvaire.* » — SDA Bible Commentary, vol. 1, p. 1084.

**Qu'indiquent les textes suivants sur le plan du salut et l'époque de sa conception? Quelle grande espérance et quelle grande promesse ces textes nous donnent-ils?**

Tt 1.1, 2

Ep 1.3-5

2 Th 2.13, 14

Ap 13.8

Réfléchissez à ce qu'impliquent ces textes. Que disent-ils ? Fondamentalement, de toute *éternité*, Dieu avait prévu un remède au problème du péché. Même s'il n'avait nullement ordonné sa venue (dans ce cas, il en serait responsable, idée affreuse et blasphématoire), il l'avait prévue.

Nous avons là un cas de prédestination biblique radicalement différente de la « *prédestination* » telle qu'on la comprend généralement. Dieu avait prévu, de toute éternité, que tous les êtres humains puissent être sauvés en Jésus. Le fait que certains rejettent cette offre n'en annule ni la force ni l'ampleur. Cela ajoute seulement à cette tragédie que représente le fait de se perdre malgré l'œuvre de Jésus.

**Méditez cette vérité étonnante: de toute éternité, Dieu avait conçu un plan pour que vous, personnellement, soyez sauvé. Réfléchissez à ce que cela signifie. Quel devrait être l'impact d'une telle vérité sur votre vie?**

MARDI 23 octobre

## **L'offre divine, deuxième partie**

Tout au long de l'histoire du salut, de la première promesse de Dieu (Gn 3.15) à l'ancien système sacrificiel (Gn 4.4), de l'alliance avec Abraham (Gn 12.1-3) au service du sanctuaire israélite (Ex 25.8) — tout devait annoncer [et culminer dans] la vie, la mort, la résurrection et le ministère céleste de Jésus-Christ, offre ultime de Dieu destinée à résoudre le problème du péché.

Ce n'est qu'en prenant conscience de ce qu'il a fallu pour y remédier — la croix — que l'on prendra le mieux conscience, sans doute, de la gravité du péché. Seule la croix montre combien il était vain, pour l'humanité, de chercher à résoudre ce problème elle-même. Une situation extrême appelait un remède extrême : on ne peut imaginer remède plus radical que la mort du Christ, Dieu lui-même prenant sur lui nos péchés.

**La mort sacrificielle du Christ est présentée dans les Écritures comme expiant le péché, c'est-à-dire comme le moyen grâce auquel ce problème, dans toutes ses manifestations, finira par être éradiqué. En quoi la mort du Christ répond-elle au besoin humain de salut? Examinez cette question d'après les perspectives suivantes:**

**1. La justification et la réconciliation (être justifié devant Dieu) Voir Lc 18.9-14 Es 53.4-7; Rm 3.19-24,28; Za 3.1-4.**

**2. La sanctification et la restauration (vivre comme un juste devant Dieu): Voir 1 Co 6.8-11; Rm 6.1-8.**

**3. La glorification (l'assurance de ressusciter en vue de la vie éternelle): Voir Jn 5.24, 25 ; 1 Jn 5.9-13; 1 Th 4.16, 17.**

**Réfléchissez davantage au fait que le péché est si abominable qu'il a fallu la croix pour nous sauver de sa conséquence ultime, la mort éternelle. Le fait de garder constamment la croix présente à notre esprit ne nous dissuade-t-il pas de pécher? Commentez.**

MERCREDI 24 octobre

## **L'expérience du salut, première partie**

Le pécheur est justifié et réconcilié avec Dieu sur la base objective du sacrifice rédempteur du Christ en faveur de tous les hommes (*Rm 5.6-10*). Cependant, cette offre de la part de Dieu — la justification et la réconciliation de l'humanité avec lui-même grâce à la mort du Christ — doit faire partie de l'expérience vécue par le croyant. Avoir une connaissance théorique de la justification ne suffit pas. Il est nécessaire d'en faire nous-mêmes l'expérience pour la comprendre.

**Dans Ac 2.36-38; Ac 3.19, il est souligné que la repentance est le début de l'expérience du salut. La repentance, lorsqu'elle s'accompagne d'un sentiment de remords, nous permet-elle de relier l'expérience de la justification à la mort du Christ? Expliquez.**

Réfléchissez au commentaire suivant : « *Rien ne peut davantage toucher le cœur de l'homme que la vision de cet amour du Christ qui pardonne. Quand les pécheurs contemplant cet insondable amour divin, manifesté à la croix, ils sont alors animés de la plus puissante motivation capable de les amener à la repentance. C'est donc la bonté de Dieu qui nous conduit à la repentance (Romains 2.4).* » — Association pastorale de la Conférence générale des adventistes du septième jour, *Ce que croient les adventistes...*, Ed. Vie et Santé, Dammarie-les-Lys, 2011, « L'expérience du salut », p. 131.

**Lisez Rm 3.23 -25; Ep 2.8. Quel est le rôle de la foi dans l'expérience de la justification?**

La Bible dit que la foi « *vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de a Parole* » (*Rm 10.17*, Segond révisée à la Colombe). Nous avons également vu que la contemplation de l'amour du Christ pousse à la repentance. La repentance n'est donc pas une prérogative spéciale, apanage de quelques privilégiés. Si l'on tient compte de ces faits, l'importance de l'étude et de la contemplation de la Parole de Dieu pour pouvoir expérimenter la justification ne sera jamais assez soulignée.

C'est la bonté de Dieu qui conduit à la repentance et à la justification. Ainsi, lorsque je me repens de mes péchés et expérimente la justification, c'est à Dieu que je le dois. Le salut est donc véritablement un don gratuit de Dieu car c'est par sa grâce, au moyen de la foi, que nous sommes sauvés (*Ep 2.8*).

**De quelle façon concrète allez-vous imprégner votre cœur et votre esprit de la bonté de Dieu, en songeant par exemple à ce qu'il a fait pour vous et à ce qu'il vous a épargné?**

JEUDI 25 octobre

## **L'expérience du salut, deuxième partie**

L'expérience de la justification introduit dans la vie du croyant des éléments spirituels qui sont sources de changements. Le pécheur est pardonné (Lc 7.47; Ep 1.7; Rm 4.7), acquitté des accusations de péché et reconnu juste (Rm 5.16, 18; 8.1) ; de plus, il reçoit une vie nouvelle (Ep 2. 1-5; 2 Co 5.17).

Cette expérience nouvelle découle du fait qu'indépendamment de notre passé et de nos péchés, de nos fautes et de nos erreurs, nous avons la possibilité d'être pardonnés et purifiés aux yeux de Dieu.

Portez votre attention sur ce que cela signifie! La mort du Christ couvre tous les péchés, même les pires; aussi fortement que votre cœur vous condamne (1 Jn 3.20), si vous vous abandonnez au Christ par la foi, si vous acceptez sa vie parfaite à la place de vos « *linges souillés* » (Es 64.5, *La Bible du Semeur*), vous êtes alors recouvert de la justice du Christ. Sa vie parfaite vous est accordée comme si c'était la vôtre. Quel don accordé à un pécheur!

La question qui se pose est la suivante : cela peut-il arriver sans que l'on soit radicalement transformé? Cette transformation, souvent appelée nouvelle naissance fait partie de l'expérience du salut.

**Lisez les textes cités dans les paragraphes ci-dessus et résumez l'enseignement donné sur la justification et la façon dont on en fait l'expérience.**

Le pardon met fin à la vulnérabilité du pécheur face à la colère de Dieu et ôte tout obstacle à la réconciliation et à la communion avec lui. Une vie nouvelle commence pour le pécheur, qui a désormais le privilège de vivre en communion avec le Christ, dirigé et guidé par le Saint-Esprit.

La repentance est la condition préalable au pardon et à la justification : elle s'accompagne d'une confession et du baptême (Ac 2.38; 1 Jn 1.9), ce qui explique pourquoi, si le pardon est offert à tous, tous ne sont pas pardonnés.

**Que se passerait-il si vous ne pouviez vous appuyer, à chaque instant, sur la promesse de Dieu selon laquelle il vous agrée grâce à l'œuvre de Jésus pour vous et non à vos propres efforts ou à la façon dont vous observez la loi ?**

VENDREDI 26 octobre

**Pour aller plus loin :** Lire Ellen WHITE, *Jésus-Christ, Dieu avec nous*, p. 9-17 si vous lisez l'anglais Ivan T. BLAZEN, *Salvation* p. 271-313 dans Raoul DEDEREN (ed), *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*.

« *Il ne faut pas voir dans le plan de la rédemption le produit d'une réflexion tardive, consécutive à la chute d'Adam. Il s'agit de « la révélation du mystère tenu secret dès l'origine des temps » (Rm 1625). Cette révélation dévoila les principes qui dès les âges éternels sont à la base du trône de Dieu. [...] Dieu n'est pas l'auteur du péché, mais il en a prévu l'existence et il s'est préparé à faire face à cette terrible éventualité. Si grand était son amour pour le monde qu'il s'est engagé à donner son Fils unique, "afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jn 3.15).* » — Ellen WHITE, *Puissance de la grâce*, ed. Vie et Sante, Dammarie-les-Lys, 1975, 15 janvier, p. 23.

### **A méditer**

- **Réfléchissez à quel point le péché est mauvais puisqu'il a fallu la mort du Créateur lui-même pour y remédier. Que révèle la croix sur la totale impuissance de l'être humain à se sauver lui-même? Est-il possible d'ajouter quelque chose à ce qui a déjà été fait pour nous ?**
- **Certains croient en ce qu'on appelle « La rédemption subjective », idée selon laquelle la croix n'a en rien changé notre statut objectif vis-à-vis de Dieu. Ils prétendent que le but de la croix était de changer notre attitude envers lui, rien de plus. En quoi cette théologie est-elle défailante? Que devient le problème du péché, si, pour le résoudre, il suffit de changer d'attitude intérieure?**
- **Est-il possible d'avoir une bonne connaissance du salut sans jamais en faire l'expérience? Que pensez-vous de ce commentaire d'Ellen White: « *L'abandon à Dieu est une expérience vivante et concrète; ce n'est pas une théorie dont on discute, mais un principe dont s'imprègne notre expérience.* » — *Our High Calling*, p. 243. Comment faire l'expérience du salut quotidiennement et concrètement?**
- **Réfléchissez au rôle du salut dans le cadre du grand conflit cosmique. Pourquoi Satan veut-il empêcher le plus de gens possible d'accéder au salut en Jésus ? De quels moyens dispose-t-il et comment nous en protéger?**